

Des célestes esprits, en vous seul recueillie
Je commence la vie,
Je renonce à mes sens, et toute morte à moi
Je ne vis que de foi.

Que me présentez-vous, fortune de la terre ?
Rien que l'éclat du verre,
Une glace luisante et qui fond dans les mains,
Ou des fantômes vains.

Que me présentez-vous ? une creuse figure,
Pour l'objet, la peinture ;
D'un nuage léger les mouvantes couleurs,
Les ris changés en pleurs.

Le monde me séduit ; et si Dieu ne la guide
Mon âme, toujours vide,
Court d'erreur en erreur et croit se convertir
Par un vain repentir.

Jusqu'à ce qu'à Jésus la vérité nous livre
Et par là nous délivre,
Dans nos esprits déçus, le mal n'est que caché,
Et s'accroît le péché.

Jésus change les cœurs par la secrète atteinte
D'une volupté sainte,
Et de ma volonté, d'un délicat effort,
Fait mouvoir le ressort.

Possédez seul, Seigneur, un cœur qui ne soupire
Qu'à porter votre empire ;
Heureux qui se soumet et s'abandonne à vous,
Dont le joug est si doux.

J.-B. B.